

## MISSIONARIAT PROTESTANT, CONVERSION RELIGIEUSE, ÉCOLE ET RENOUVELLEMENT CULTUREL DE SUD-EST EUROPÉEN AU XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> SIÈCLES

Mihai Răzvan Ungureanu, *Convertire și integrare religioasă în Moldova la începutul epocii moderne*, Ed. Université «A.I. Cuza», Iași, 2004 (411 p.); Ivan Ilcev, Plamen Mitev, *Dokosvane do America (XIX – nacealoto na XX-ti vek)*, Fondation Hemimont, Sofia, 2003 (535 p.).

Depuis l'instauration de la domination ottomane, l'espace sud-est européen a été visité au cours des siècles et surtout au XIX<sup>e</sup> – par de nombreuses missions chrétiennes, catholiques et protestantes en premier lieu – avec l'intention manifeste de disputer les peuples balkaniques à l'influence de l'Islam. On a beaucoup écrit sur la présence de l'Eglise Catholique dans la Péninsule Balkanique et les pays roumains et, ces dernières années, on a insisté surtout sur l'Eglise uniate (gréco-catholique) et sur l'oppression qu'elle a dû subir sous le communisme. Mais au sujet des missions protestantes presque rien ne fut écrit depuis cinquante ans. Du moins dans les pays ex-communistes. L'attitude idéologique des dirigeants de ces régimes vis-à-vis des mouvements religieux et de leur présence dans ces régions étant marquée par l'intolérance, il est évident que l'historiographie, censurée à son tour, les a évités. Pour cette raison, les deux études que nous allons discuter sont bienvenues, d'autant plus qu'elles sont excellentes du point de vue scientifique et fondées sur une riche documentation.

Elles focalisent sur le même phénomène: le missionariat protestant dans l'espace de l'Empire Ottoman dont Mihai Răzvan Ungureanu définit très clairement la portée: la majeure partie des missions établies dans l'Empire Ottoman et les pays vassaux visaient la conversion des Juifs et des chrétiens orthodoxes, en évitant la conversion des musulmans (p. 236 note 1). Les deux volumes concernent des régions différentes de l'Empire, et aussi de différentes catégories de population – surtout celles „politiquement minoritaires”. M. R. Ungureanu, dans une monographie concernant l'intégration sociale des Juifs émigrés de la Galicie, de la Russie, de la Pologne, décrit reconstruit, documents à l'appui, une situation fréquente au XIX<sup>e</sup> siècle en Moldavie: les tentatives de conversion des Juifs au christianisme, tant par l'église orthodoxe locale que par diverses missions protestantes étrangères, surtout anglaises et écossaises. La deuxième partie de la monographie: *Les missions protestantes en Moldavie et à Iassy, Leur rôle dans la conversion des Juifs (1833–1860)* analyse l'activité de ces missions protestantes britanniques au sein de la

nombreuse population juive de Moldavie (avec références, parfois, à la Valachie aussi) des missions qui évitent de faire du prosélytisme dans les rangs de la population roumaine majoritaire, afin d'éviter un conflit avec l'Eglise nationale orthodoxe. L'intention de cette partie de la monographie est de présenter l'histoire de ces missions et de leur activité déployée en Moldavie, en mettant en valeur les informations tirées d'une série de documents et de mémoires inconnus jusqu'à présent par l'historiographie roumaine: *Premières mission, premières tentatives; Les missions protestantes et la „cartographie” de la foi chrétienne dans les Principautés; Où l'on fait connaissance avec les futurs membres de la mission écossaise de Iassy; Une contribution historique inattendue; Les mémoires de Catherine Edward de la Free Church of Scotland – mémoires et correspondance qui furent imprimés à Londres sous le titre Missionary Life among the Jews in Moldavia, Galicia and Silesia* écrit où M. R. Ungureanu trouva des données concernant la vie sociale et culturelle des Juifs de Moldavie, leur volonté presque pathétique, d'apprendre dans les écoles des missionnaires, mais aussi l'opposition acharnée contre la conversion des communautés juives, qui bénéficiaient de l'appui de l'Alliance Israélite Universelle (*Ibidem*, p. 249: *Sur les Juifs de Iassy; premières initiatives scolaires – premières désillusions; sur la conversion au protestantisme et ses risques*). Les missions étudiées par M. R. Ungureanu ne visent que les Juifs (l'auteur rappellera, brièvement quelques tentatives de prosélytisme protestant aux Cours princières de Valachie et de Moldavie, tentatives échouées mais qui ne restèrent pas sans effet sur le plan de l'enseignement et de l'éducation religieuse). La plupart des fondations qui envoyaient leurs missions dans ces régions étaient fondées spécialement pour la conversion des Juifs de l'Europe, comme partie d'un plan central de l'Eglise Ecossaise, dans l'intention de déclencher l'intégration sociale de ceux-ci par un processus de christianisation, idée partagée par de nombreuses sociétés britanniques. En Moldavie viennent: *The British and Foreign Bible Society; The Society for the Propagation of Gospel among the Jews; The London Jews Society; The United Free Church for Scotland; The Palestine Church Missionary Society*, des sociétés qui agissent dans tout l'Orient, en premier lieu dans l'Empire Ottoman.

L'autre volume, la monographie *L'approche de l'Amérique (XIX<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles)*, ouvrage des professeurs Ivan Ilcev et Plamen Mitev de l'Université Kliment Ohridtzki de Sofia étudie l'activité des missions protestantes américaines dans les rangs de la population bulgare de l'Empire Ottoman. Ce livre d'une tenue graphique presque somptueuse, dirions-nous, à laquelle s'ajoutent de illustrations (photos de l'époque, documents) réussit à mettre en lumière l'ampleur de la mission protestante américaine dans les territoires bulgares. Ainsi sont confirmés les résultats incontestables de l'activité de ces missions américaines dans l'espace culturel, éducationnel et politique bulgare.

A propos de trois grands problèmes de l'activité de la mission américaine protestante, problèmes qui étaient en réalité les principales visées de la mission, les auteurs poursuivent la présence des missions américaines protestantes parmi la

population bulgare de l'Empire Ottoman et même de la Bulgarie proprement dite après la renaissance de l'Etat bulgare (1877–1878): *Les missionnaires américains, l'Évangile et les Bulgares (XIX<sup>e</sup>-début du XX<sup>e</sup> siècles)* avec les sous-chapitres: *Les missionnaires découvrent les Bulgares; Le monde américain et les pleins pouvoirs des missions à l'étranger; Les étapes principales du développement de la propagande protestante parmi les Bulgares au XIX<sup>e</sup> – début du XX<sup>e</sup> siècles; Les débuts d'une connaissance réciproque à long terme; Comment a-t-on pu aboutir à l'impression du Nouveau Testament en bulgare moderne; Comment les américains se sont-ils installés à Constantinople; La propagande évangélique dans les territoires bulgares; Les missionnaires américains et le conflit religieux greco-bulgare; L'attitude de l'Église orthodoxe face aux missionnaires américains; Les missionnaires américains. La crise orientale et le problème politique bulgare; Annexe; Fragments du Journal de William Meriam (1866).*

La deuxième partie «... ils se sacrifieront à l'essor de la patrie». *Les institutions d'enseignement américaines et les Bulgares dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> – début du XX<sup>e</sup> siècle* est, peut-être, la section la plus importante par son contenu et sa riche documentation (avec trois parties et trente sous-chapitres parmi lesquels nous citons seulement: *I. Robert College et l'ouverture vers le Grand Réveil; II. Mais ma grand-mère a étudié au Robert College! Le „alter ego” de l'enseignement masculin de prestige; III. Les écoles américaines de Samokovo*). Le chapitre s'occupe de la fondation et le fonctionnement de *Robert College*, fondé à Istanbul par la mission protestante américaine. Ce College a joué un rôle important dans l'émancipation culturelle de tous les peuples de la Péninsule Balkanique, mais surtout au rangs des Bulgares, dans l'activité de formation de la nouvelle élite intellectuelle, surtout bulgare, des futurs hauts fonctionnaires ou parlementaires, de la nouvelle administration nationale. L'ouvrage est jusqu'à présent la monographie la plus complète concernant cette école envisagée du point de vue des peuples ayant bénéficié de sa présence dans l'Empire et surtout dans la Péninsule Balkanique. Cette biographie du *Robert College* met en relief non seulement l'exceptionnelle importance du rôle joué au service du peuple bulgare, dans les années où il cherchait la voie qui allait le conduire vers l'émancipation politique, mais aussi l'appui offert à la diplomatie américaine dans son introduction dans le Sud-Est européen.

Dans les territoires bulgares, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les missions américaines protestantes ont influencé, plus ou moins, les principales idées et actions politiques des Bulgares: la lutte pour un enseignement général et moderne, la lutte pour l'autocéphalie de l'Église bulgare et le conflit bulgare-grec, le conflit avec le Patriarcat de Constantinople pour la reconnaissance du caractère national de l'Église bulgare, le développement de l'activité civique et la formation d'un esprit de solidarité nationale. En fait, les missions protestantes américaines présentes dans l'Empire Ottoman furent également des missions politiques et diplomatiques; par leur truchement furent établies les voies ouvertes aux relations diplomatiques et

économiques avec les pays nouvellement affranchis dans cette zone (voir la première partie du volume, mais aussi la troisième: *Les Indiens balkaniques en Amérique*).

D'ailleurs, chez M. R. Ungureanu aussi, nous remarquons que les missions britanniques concernant les Juifs déployent leur activité dans tout l'Empire Ottoman, y compris la Moldavie et la Valachie. M. R. Ungureanu reconnaît l'aide-financière et politique accordée à ces missions par les consuls britanniques (p.264) ou «l'ingérence cynique de ces missionnaires dans des activités d'espionnage, de transmission de correspondance, etc.» (p. 236).

Les populations visitées par les missions protestantes britanniques, allemandes ou américaines avaient un statut de «minorités politiques et confessionnelles» dans le cadre de l'Etat ou elles se trouvaient. Les *Juifs* de Roumanie (Moldavie et Valachie), de religion mosaïque dans un Etat orthodoxe, immigrants de date récente, qui depuis deux mille ans n'avaient plus leur propre Etat, rêvaient à une intégration européenne et au répeuplement de la Palestine. Les *Bulgares* orthodoxes étaient majoritaires dans les régions où ils habitaient, mais minoritaires du point de vue politique et confessionnel, dans un empire islamique. Les Bulgares n'ont pas cessé de chercher les moyens de s'affranchir et de refaire leur Etat. Les missions protestantes leur ont offert les instruments culturels qui leur permettaient de préciser et définir leurs idéaux politiques.

Les similitudes entre les deux livres (ou les deux activités missionnaires protestantes) sont encore plus évidentes lorsqu'on remarque les formes par lesquelles les missions s'insinuent dans la vie de la population juive, d'une part, de celle bulgare de l'autre. Bien qu'elle fonctionnent dans des espaces géographiques différents et au sein de populations qui diffèrent du point de vue ethnique et confessionnel, ayant toutefois un statut de minorité politique et confessionnelle, toutes ces missions suivent un même scénario: 1. La traduction de la *Bible*, du *Nouveau Testament* dans les langues parlées (on traduit au cours de ces années en roumain, bulgare, grec, yddisch – les Juifs ne connaissaient pas le hébreu); 2. La diffusion de ces Textes sacrés dans les sociétés de la zone, dans les écoles, mais aussi parmi les adultes le développement d'une culture religieuse chrétienne; 3. Le développement de l'enseignement par l'intermédiaire des écoles fondés par les protestants et l'accueil, dans ces centres, des enfants ou des jeunes (ce qui fut un énorme acte de bienfaisance pour tout le Sud-Est); 4. L'insertion, dans les programmes scolaires, des textes saints; 5. L'introduction de la langue parlée propre dans ces mêmes programmes, mais surtout des langues européennes – l'anglais chez les Bulgares, l'allemand pour les Juifs; 6. L'octroi de bourses d'études à l'étranger (dont ont bénéficiée surtout les jeunes convertis), ou leur accueil dans des écoles de hautes études fondées par les missionnaires; 7. La tentative d'éduquer les collectivités locales dans l'esprit des valeurs et des normes européennes; 8. La fondation d'asiles et centres médicaux destinés aux personnes âgées et malades; Le plus difficile fut: 9. l'effort de convertir au protestantisme. Des mémoires que nous ont laissés certains missionnaires se détachent quelques

observations: le désir d'instruction, de culture, manifesté par les peuples de la zone, d'une part, l'opposition acharnée, agressive même (des Juifs surtout) à la conversion, d'autre part. «Ce fut la mission la plus difficile que j'ai jamais eue», raconte Catherine Edward, quant à son séjour en Moldavie «dans une communauté juive». Pourtant, les missions ont réussi à frayer une brèche puissante dans le mental et la pensée des communautés où elles ont travaillé; les jeunes générations ont accepté la réforme du comportement dans son ensemble, parmi les Juifs autant que chez les orthodoxes balkaniques. Certains des élèves qui sortirent des écoles fondées par les missionnaires se sont affirmés parmi les élites juives (dans l'esprit des Lumières) et les élites bulgares (dans l'esprit du Risorgimento). Il est intéressant de remarquer, à propos de la communauté bulgare de Constantinople, qu'au moment de la décision politique de s'unir à une église occidentale, pour se faire un allié dans la lutte de libération en rejetant la juridiction du Patriarcat de Constantinople, les Bulgares ont fondé en 1870 leur Exarchat indépendant et, déjà en 1861, leur église uniate! Les leaders de cette action, certains anciens élèves des protestants, seront, après 1878, dans, le nouvel Etat bulgare des hauts fonctionnaires, ministres et même présidents du Conseil.

Tel que nous le découvrons dans les deux volumes, le missionariat protestant dans l'Empire Ottoman, surtout chez les Bulgares et les Juifs des Principautés Roumaines, a une incontestable dimension politique et diplomatique. Nous sommes donc d'avis que les recherches dédiées à ce thème sont et doivent être placées dans l'espace de l'histoire politique et diplomatique du Sud-Est européen du XIX<sup>e</sup> siècle et des actions politiques internationales qui concernent le destin des peuples de cette zone. Les deux volumes sont une réalisation remarquable et un argument en faveur de cette approche scientifique.

*Elena Siupiu*

(Institut d'Études Sud-Est Européennes)